

J'ai vécu l'IREM comme *une école de mise en confiance* qui permet d'une part de développer des idées nouvelles et d'innover à partir de références théoriques solides et d'autre part de motiver et de préparer ses « animateurs » à rédiger et à présenter leurs travaux et leur métier dans les commissions, les colloques, les stages de formation initiale ou continue et pour ma part aussi à m'engager dans une recherche doctorale qui m'a amené par la suite à être maître de conférences. Une école possible parce que l'IREM est une institution où l'on peut travailler et partager le désir d'avancer, localement et dans le cadre des commissions inter-irem, avec des paires et avec des enseignants-chercheurs. Soutenus par les directeurs d'IREM successifs, en accord avec ministère et rectorat, les projets peuvent se dérouler dans la continuité, indépendamment de modifications institutionnelles ou politiques ponctuelles.

Pour ma part, professeur débutant en 1971, les contacts avec l'IREM de Strasbourg qui venait d'être créée, m'ont immédiatement conforté dans l'idée de *partager les mathématiques avec l'ensemble des élèves non pas comme une discipline morte mais comme un terrain de découvertes et d'étonnements dans lequel tous devaient être à l'aise et réussir*. Indépendamment de mes fonctions successives dans ma carrière, cette perspective ambitieuse ne m'a jamais quittée. Elle m'a ouvert un parcours de recherche avec le solide et indispensable appui de l'IREM. Dans un premier temps réflexions autour de ma pratique à propos de l'articulation entre la dimension heuristique et les automatismes à intégrer par les élèves. Dans un deuxième temps, dans le cadre des groupes de recherche à l'IREM, accompagnés par des maîtres exceptionnels (François Pluvinage et Raymond Duval) nous avons procédé aux repérages fins des apprentissages en jeu dans différents domaines (géométrie, nombres, algèbre). Ceci afin d'élaborer et de proposer aux élèves des supports qui les impliquent dans de véritables activités mathématiques leur permettant de développer les apprentissages en jeu. Et actuellement encore, retraité actif, j'ai repris la question de l'algèbre comme outil de résolution de problèmes au collège avec une équipe d'enseignants. Les expérimentations en cours sont très encourageantes. Mon histoire avec l'IREM n'est pas finie !